



Parallèlement à sa carrière de mannequin, Anne-Lise Prat décide de revenir vers le théâtre qu'elle avait pratiqué pendant son enfance. Elle intègre donc l'Ecole Internationale de Théâtre Béatrice Brout suivie d'une formation de l'acteur et de la caméra auprès de la coach ML Burguière.

Sa parodie des « Bêtises » de Sabine Paturel, « Les bêtises de Lili », lui permet d'être repérée par Jérémy Wulc, auteur de la pièce « Ma voisine ne suce pas que de la glace », qu'ils joueront pendant un an, notamment au Petit Gymnase et au Palace d'Avignon.

C'est lors de cette expérience théâtrale qu'elle rencontre Adeline Blais et qu'elles décident de monter leur propre spectacle. De la complicité des deux comédiennes naît « Une heure à tuer ! ».

Anne-Lise Prat aborde aussi le répertoire classique en jouant deux pièces d'Anton Tchekhov, « une demande en mariage » et « L'Ours » au théâtre St-Honoré.

À la télévision, elle apparaît dans diverses séries telles que « Suspectes » ou « Femmes de loi », et dans de nombreux clips et publicités. Sa première apparition au cinéma est dans le film d'Alain Chabat, « Astérix et Obélix, mission Cléopâtre » où elle joue le rôle d'une courtisane. Elle joue des rôles très variés dans plusieurs courts-métrages dont le très primé « Caron » réalisé par Pierre Zandrowicz. Elle rencontre Dan Tondowski sur le tournage d'un clip suivi d'un court-métrage en 3D et lui propose la mise en scène de la pièce « Une heure à tuer ! ».



Forte de sa formation à l'Atelier International de Théâtre de Blanche Salant, ainsi qu'au Magasin (professeur : François Lamotte), Adeline Blais est rapidement engagée par la compagnie La Traverse dans la création « Je Tu » pour le Festival d'Avignon Off 2001. Un an plus tard, et pendant 8 années, Sara Veron lui propose de rejoindre le Théâtre du Chaos (théâtre interactif et engagé socialement) pendant 8 ans, dans 21 créations tournées en France.

Parallèlement, elle multiplie les expériences au sein d'autres compagnies, et c'est au tour de Guillaume Derieux de lui confier le rôle de Pauline dans la comédie de Zoé Tellier « Yacafocon ».

Adeline Blais aborde aussi les auteurs classiques, comme Wedekind dans « L'éveil du printemps »

(mise en scène de F. Grange), Maupassant « La Maldonne » (mise en scène de G. Derieux)...

En 2009, Adeline Blais se fait remarquer dans "ma voisine ne suce pas que de la glace" de Jérémy Wulc ce qui lui vaudra d'autres propositions pour l'année 2010. C'est sur ce projet qu'elle rencontre Anne-Lise Prat et décide avec elle d'écrire la pièce « Une heure à tuer » et de l'interpréter.

En 2011 elle joue dans la comédie « Complètement Givré(es) », de Leslie Bévilard.

Au cinéma, elle multiplie les expériences, et joue dans plusieurs court-métrages comme Zomboobs (rôle principal), de Jean Luc Lemoine, réalisé par Antoine Pinson, et une apparition dans le long-métrage de Stéphane Kazandjian « Modern Love ».



Stéphane BÉNAZET se forme en tant que comédien au WRZ Théâtre et perfectionne son jeu lors de plusieurs stages organisés par Robert Cassel autour de la Méthode Strasberg.

Ensuite, il intègre Le Théâtre du Chaos, et joue notamment dans Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, La Maldonne d'après Guy de Maupassant ou L'ours et la demande de Maupassant.

Actuellement, vous pouvez le retrouver au théâtre dans Le Baiser de la veuve d'Israël Horowitz, présenté par la troupe Cavalcade, ou à la télévision dans plusieurs séries (Braquo, Lignes de feu, La Maison des Rocheville etc.).

Parallèlement à son métier de comédien, Stéphane BÉNAZET se lance dans la mise en scène. Il monte entre autres Montserrat d'Emmanuel Roblès avec la compagnie Andromask, et Un air de famille de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui avec des jeunes femmes anorexiques de l'hôpital Paul Brousse à Villejuif. Il décide en 2011 de mettre en scène Le Plan Delta avec le collectif En Garde A Vie qu'il a créé quelques années auparavant.

Après avoir travaillé avec Adeline Blais et Anne-lise Prat sur différents projets, il choisit en 2011 de mettre en scène le spectacle écrit par les deux comédiennes : Une heure à tuer.

Une heure à tuer !

Ne laissez jamais deux femmes seules dans une cave...

*Une comédie écrite
et interprétée par*

**Anne-Lise Prat
& Adeline Blais**

Mise en scène
Stéphane Bénézet





Les Critiques

Belle, belle, belle :

« Enfin un vrai théâtre de boulevard au féminin ! Ecrite et jouée par deux jeunes femmes, cette petite pièce nous entraîne dans un suspense trépidant. On rit beaucoup, et, une fois n'est pas coutume, on rit au féminin. »

Les cahiers du rire :

« L'image que renvoie cette pièce est vraiment sympa. Claire croit dur comme fer à l'amour, comme une princesse. Sa rencontre avec Joséphine, habituée de la vie amoureuse va lui faire revoir ses principes. Tout comme Joséphine ne sera plus comme avant après sa rencontre avec notre Belle au Bois Dormant des temps modernes. Alors, n'hésitez plus face à notre coup de cœur théâtral du mois de Février. »

Le Bonbon :

« Les cris, les potins, les quiproquos, les amitiés... bref tout ce qui fait d'un échange féminin sa saveur. La pièce dure 60 minutes tout pile. Rapide, et efficace. »

01 Casting :

« Nouvelle comédie, à ne surtout pas manquer. L'occasion de se réchauffer les zygomatiques en cette période de froid hivernal ! »



UNE HEURE À TUER

Le pitch

Une heure à tuer ou comment une banale visite immobilière peut se transformer en crise sentimentale... Ne laissez jamais deux femmes seules enfermées dans une cave !

Lors d'une visite immobilière, deux femmes qu'à priori tout oppose, vont se découvrir bien plus de points communs qu'elles ne le pensaient...

1 heure à tuer... 1 heure... 1 rencontre... 1 huis-clos trépidant...

1 face à face dans lequel toutes les émotions s'entrechoquent !!



C'est sur scène, en jouant une comédie pendant toute une année, qu'Anne-Lise et Adeline se sont rencontrées. Le courant passe entre les deux comédiennes et elles décident de monter un projet ensemble, d'écrire pour elles, en abordant des thèmes qui leur tiennent à cœur. Elles avaient envie de parler des trentenaires, des femmes, de leurs relations avec les hommes, de leur façon de vivre et de voir la vie. Elles ont, pour ce faire, créé deux personnages que tout oppose, dans lesquels chaque femme pourrait se retrouver et qui parleraient aussi aux hommes. Pour que la rencontre ait lieu, elles enferment les deux personnages dans une cave, sans aucune échappatoire, ce qui leur permet de se livrer et de se lâcher sans retenue.

